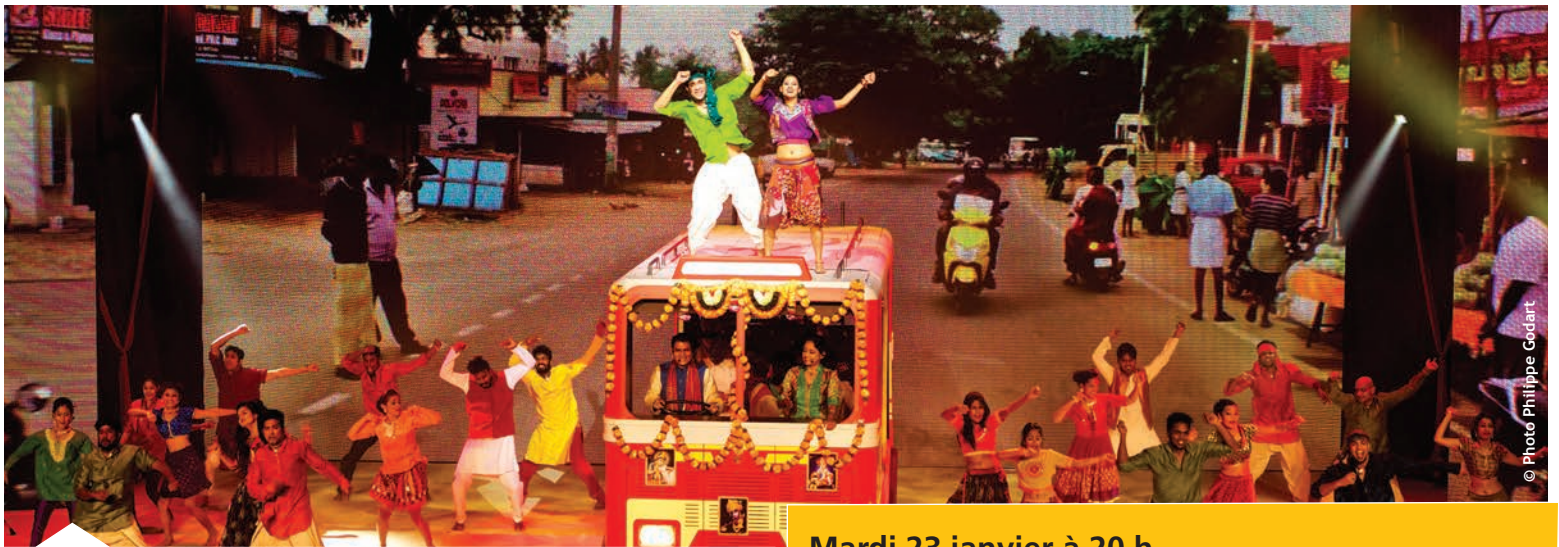


# Billet retour pour le Palais des illusions

*Troisième passage bollywoodien en Touraine. Après avoir présenté le premier épisode du spectacle au Palais des congrès en 2015, c'est sous le Grand Hall que les saris de Bharati 2 se sont agités au début de l'année 2017. Les amateurs peuvent prendre leur billet retour pour le mois de février 2018.*



*La suite des aventures bollywoodiennes de Bharati revient sous le Grand Hall - Parc Expo pour la deuxième fois avec beaucoup d'entrain.*

La dernière scène de *Slumdog millionnaire*, l'octo-oscarisé film de 2008, se déroulait dans une gare. Un final tonique et musical, avec foule, comme il se doit au pays des vaches sacrées et du poulet tandoori. On aime bien les gares – et les trains – au bord du Gange. La preuve en est que le deuxième épisode de la saga Bharati l'utilise comme fil rouge tout au long du spectacle. Normal, donc, que l'on ait choisi le Parc Expo pour faire entrer sur scène un chemin de fer, assorti d'un autobus... et d'un tricycle (rickshaw en version originale).

Transformé en gare, le Grand Hall n'en deviendra pas moins un palais ou un temple, selon les scènes. Parce que le scénario de ce Bharati fait dans le foisonnant, même si le prétexte est banal comme une crise d'adolescence : maman Bharati a des soucis avec sa fille. Bien fait pour elle, elle n'avait qu'à pas quitter le pays de ses

origines pour élever Neelam à Paris où elle dirige une école de danse. L'ado déracinée se fiche comme de son premier sari des traditions locales. Elle ne rêve que de devenir une star, à Bollywood, tout de même, comme sa génitrice en son temps. Alors, quand maman veut ramener sa fille à la découverte de ses racines, elle se met le doigt dans l'œil de Bouddha : Neelam va la suivre en espérant trouver la lumière des projecteurs plutôt que l'éveil spirituel. On ne vous révélera pas si elle va y parvenir mais sachez que les deux femmes vont devoir explorer le Palais des Illusions d'Indraprastha, ce qui, somme toute, est une allégorie convaincante d'un studio de cinéma.

## La musique dans l'âme

Trop simpliste pour vous ? Pas d'inquiétude, aux environs de Bangalore (l'action se passe en Inde du Sud), tout

**Mardi 23 janvier à 20 h**

**Parc Expo – Tours**

**Prix des places : de 39 € à 55 €**

**Billetterie sur [toursevenements-lejournal.com](http://toursevenements-lejournal.com) et dans les points de vente habituels.**

se complique. Alors, pour que la recette soit complète (« *Bharati est comme un grand repas indien avec toutes ses saveurs. Il est parfois relevé, parfois un peu sucré. Mais son goût reste inimitable !* » disait Jodo Khan, le chorégraphe, à Paris-Match), ajoutez au programme un roi qui veut redresser sa cote de popularité, un « Sage aux mille visages », un méchant baraqué, un gentil séduisant (coup de foudre tropical à prévoir) et plein de chanteurs, de musiciens et de danseurs. Quarante personnes se partagent la scène. On n'est pas dans *Slumdog millionnaire*, mais pas loin.

Mélangant danses traditionnelles et « bollybuildées », Bharati 2 n'en est pas moins attentif à ses références. Si les

chorégraphies peuvent s'inspirer des styles de Tollywood et de Kollywood (les cinémas telougou et tamoul), elles n'oublient pas les classiques comme la danse Bharatanatyam, issue des temples du Tamil Nadu dans le Sud du pays.

Même chose pour la partition, capable de passer de la musique populaire des campagnes à la tradition musicale classique sophistiquée du Sud alias « musique carnatique ». « Nous considérons que la musique est l'âme du spectacle. Nous nous sommes donc énormément investis dans la création d'un son unique et authentique pour l'album musical » disent les artistes.

Derrière les illusions du palais et les paillettes du conte de fées, le travail est très sérieux.